

DES TEXTES VARIÉS POUR ENSEIGNER L'EUROPE

Extraits du LE 1, N°7 PEUT-ON ENCORE AIMER L'EUROPE ? (MERCREDI 21 MAI 2014)

VICTOR HUGO AU CONGRÈS DE LA PAIX DE 1849 : SON DISCOURS (extrait)

Poète, romancier, dramaturge, parlementaire et visionnaire, l'auteur des Misérables et de La Légende des siècles a rêvé d'une Europe unie dès les années 1840. Témoin les extraits de ce discours prononcé le 21 août 1849, lors du congrès de la Paix à Paris.

Eh bien ! vous dites aujourd'hui, et je suis de ceux qui disent avec vous, tous, nous qui sommes ici, nous disons à la France, à l'Angleterre, à la Prusse, à l'Autriche, à l'Espagne, à l'Italie, à la Russie, nous leur disons :

Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. - Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France !

(Applaudissements.)

*Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! **(Rires et bravos.)** Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les Etats-Unis d'Amérique, les Etats-Unis d'Europe **(Applaudissements)**, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu !*

Louis CHEVAILLIER, éditeur et poète, présente chaque semaine un poème lié à l'actualité traité par LE 1.

*Le poète catholique a, selon Paul Claudel, un avantage sur ses frères en littérature. Le monde a pour lui un sens qu'il interroge dans le visible comme l'invisible. Et les choix des hommes une valeur ; il fait un drame de leur vie. Celle de Claudel (1868-1955) est marquée en 1886 par une double révélation. Il découvre le mysticisme sauvage de Rimbaud. À Notre-Dame de Paris, la foi soulève son être. Cette conversion illumine son oeuvre de louanges et de combats, portée par un lyrisme baroque qui peut tout. Consul et ambassadeur, notamment en Extrême-Orient et aux Amériques, Claudel n'en exclut pas la politique. Ainsi de cette scène capitale du **Soulier de satin** où, dans la Prague de la Renaissance, Dona Musique prie pour la paix au coeur de l'Europe. La pièce est achevée en 1925. Par ses malheurs, le continent a pris conscience de lui-même. Claude regrette alors le démembrement de l'Autriche-Hongrie. Il plaidera pour la réconciliation de la France et l'Allemagne, condition à de futurs « État-Unis d'Europe ». Car les fleuves, écrit-il en 1948, sont des « engins de rassemblement ». L'Allemagne, cette immense vallée, est faite pour servir « d'âme » à l'Europe ou, s'il on préfère, de « boyau ». L'anticommunisme de Claudel l'avait fourvoyé dans la défense de Franco (brièvement maréchaliste, il méprisait Hitler). Il l'amène, après-guerre, au plan Schuman. Une étape sans doute à une ambition plus vaste : une catholicité mondiale, contre le nationalisme qui « pousse les peuples à adorer leur propre image au lieu de la Divinité suprême et universelle ».*

À PIED D'OEUVRE, PAUL CLAUDEL

Messieurs, l'Europe ! Je vous invite à prendre conscience
de cette énorme chose déblayée !

Ce continent à notre disposition tout prêt et cela d'un seul
tenant
et d'un bout à l'autre devant nous qu'on a nettoyé.

Cette espèce de jetée hérissée de planches latérales et
flanquée de ponton qui s'étire de toute sa longueur vers la
mer et l'Amérique,

Cette espèce de construction avec son arête sublime
et toute espèce de pentes magnifiques,

Et ces grands fleuves en sens contrarié de part en part
qui donnent vie à l'épouvantable mécanique !

Peuples, on vous met sous le nez un paradis qui n'est pas
précisément
celui des sots !

Le Bon Dieu n'a pas fait d'un seul coup cette grande chose
pour qu'elle reste éternellement en morceaux.

Regarde, peuple avec défi nouveau issu de je ne sais
combien de races interlopes !

Contemple ton héritage et ce tapis sous tes pieds qui
monte
et qui descend à grands plis et qui se développe !

Comme un ingénieur ébloui qui regarde et qui prend
compte
de la situation Europe !

**BRANGUES, 8 SEPTEMBRE 1943. EXTRAIT D' « À PIED D'OEUVRE »
POÈMES ET PAROLES DURANT LA GUERRE DE TRENTE ANS, 1945**

RETROUVER LE SOUFFLE DES ORIGINES

Erri De Luca, écrivain et poète

Ouvrier itinérant jusqu'en 1995, militant politique, écrivain, poète, lecteur de l'Ancien Testament, alpiniste... il compose depuis quarante ans, très discrètement, une œuvre dense et dépouillée en quête d'absolu. Son premier livre, Non ora, non qui, publié en 1989 dans son pays, fraie avec l'autobiographie. Ses romans suivants aussi. Le Jour avant le bonheur (Gallimard, 2010) réunit les thèmes qui le hantent : souffrances de l'enfance, ruelles de Naples, beauté de la nature et exil. Né en 1950 dans une famille bourgeoise napolitaine ruinée par la guerre, il est l'auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, comprenant aussi de la poésie et du théâtre. Il a reçu le prix Femina étranger pour Montedidio (Gallimard) en 2002. Il vit actuellement près de Rome.

L'Europe n'est pas un bateau et n'a pas à craindre un abordage de pirates. Sa vulnérabilité est tout intérieure. L'Europe est une cuisine et a besoin de tous ses ingrédients. Le premier est le flux migratoire contre lequel le fil barbelé est inutile. Murs et mers ne servent pas à repousser. Même la peine de mort serait vaine : ils l'affrontent déjà.

Ce sont des flux qui renouvellent les naissances, les énergies productives, les forces de travail. Nos hommes politiques préfèrent appeler ces déplacements des « vagues ». Le mot veut suggérer à la terre ferme la nécessité de se protéger des inondations. Mais les êtres humains ont la propriété physique des solides, qui peuvent couler mais pas s'évaporer. Avec ces « vagues », nos politiciens s'assurent un consensus électoral en exploitant le sentiment de la peur. Mais l'histoire de l'Europe est prodigieuse par son courage, par l'exploration de l'inconnu, parce qu'elle est visionnaire et non parce qu'elle est craintive et myope.

L'Union européenne doit prendre conscience que son origine est méditerranéenne. Elle doit la diffusion du vocabulaire, des arts et des religions à ses courants. Elle doit aussi le nom Europe à la Méditerranée. Sa plus grave erreur et sa plus grande limite est de se réduire à une expression économique, au territoire, ou pire encore à la zone de l'euro. Mais Euro est l'ancien nom grec du vent de sud-est. Sud plus Est : ce sont les deux points cardinaux responsables de la civilisation européenne. Euro est un vent, non pas un billet de banque.

Aujourd'hui, quelques tensions superficielles se déclarent contre la monnaie unique et incitent à imprimer de nouveau à volonté le billet local. Cette tendance dénuée de sens politique, en prend un autre, stratégique, de finis Europae, justement parce que l'état de l'Union se mesure à la simple expression d'une monnaie commune. La suprématie du mercantile sur le politique rend le pacte Europe inefficace. Son Parlement est un parking de luxe pour politiciens à la carrière en berne dans leur pays.

Si l'Europe est l'euro, alors c'est un jeton lancé sur une table de jeu.

Si la valeur Europe est la devise euro, alors l'Union est une entreprise commerciale quelconque et peut faire faillite.

L'antidote à cet effondrement n'est pas la baisse de l'objectif, mais son relèvement : non pas une réduction des attentes, mais la relance de l'idéal fixé par les pères fondateurs.

Au cours des siècles passés, la religion chrétienne s'est souvent réduite à un commerce de faveurs, d'indulgences, d'avantages. Elle en est sortie en remontant régulièrement aux origines de la parole sacrée.

C'est le même remède dont l'Union européenne a besoin. Remonter à son origine de cendres et de décombres, d'où sont partis le rachat et la reconstruction.

Je veux imaginer qu'il en sera ainsi. Je veux imaginer ses athlètes participer aux Jeux olympiques sous un seul drapeau, écouter une musique écrite pour la deuxième mi-temps de la terre Europe.

Traduit de l'italien par Danièle Valin.

PRENONS LE RISQUE D'EXISTER

DANIEL RONDEAU

ÉCRIVAIN FRANÇAIS

Journaliste, éditeur, ce grand voyageur a été nommé ambassadeur de France à Malte en 2006, puis auprès de l'Unesco de 2011 à 2013. Il est l'auteur de plusieurs romans dont *Dans la marche du temps* (2004). Son journal des années 1991-2012 a paru chez Flammarion en janvier sous le titre *Vingt ans et plus*.

L'EUROPE EST LA PLUS BELLE INVENTION DES EUROPÉENS. Et notre plus grande défaite. Elle brille aujourd'hui par son incapacité à exister. La crise ukrainienne a été un révélateur cruel de la corruption de la pensée qui nous mine. Par notre obstination à nous fabriquer un ennemi (la Russie) sur notre sol, notre désinvolture face à l'histoire et à la simple vérité, par notre façon de jeter de l'huile sur le feu tout en nous parant de bonne conscience démocratique, qu'avons-nous démontré ? Notre impuissance d'intervention face à une crise majeure, notre difficulté à penser de façon autonome le futur proche de notre continent, notre soumission naïve au *Kriegsspiel* américain. (Obama au moins, lui, joue sa partition ; il défend

les intérêts de son pays, affaiblit la Russie et entretient le désordre sur notre continent.) Les bâtisseurs de l'Europe avaient forcé le cours des choses en créant un espace pacifié, des institutions communes, un grand marché et une monnaie unique. Le temps est venu d'une nouvelle étape : passer à l'essentiel. Qui sommes-nous ? Pourquoi l'Europe est-elle notre maison ? Quel rôle allons-nous lui donner et au nom de quoi ? Or l'Europe a décidé que les Européens devaient oublier leur trésor d'histoire et d'aventure et leur socle judéo-chrétien. A-t-on jamais vu un athénien profond guérir après une cure d'amnésie ? Dans *Le Passé d'usage illégitime*, François Furet écrit que les Allemands et les Russes, deux grands peuples européens, étaient incapables, à cause des

crimes qu'ils ont commis, de donner un sens à leur XX^e siècle. En fait, c'est le continent tout entier de l'humanisme qui a été contaminé. Je suis un patriote français donc un patriote européen. Pas de survie pour la France sans Europe, pas d'Europe sans puissance, pas de puissance sans identité et volonté communes. Nous voulons construire une nouvelle puissance qui se nomme l'Europe. Il faut réformer en profondeur les institutions européennes, forger autour du couple franco-allemand, et avec quelques pays proches, un instrument de volonté et s'accorder sur un triple objectif de souveraineté européenne intégrée : la recherche, la défense, la politique extérieure. Refaisons d'abandonner notre vieux continent aux jachères de l'esprit et de la volonté, essayons de rendre sa liberté à l'intelligence européenne, existons, si nous le voulons ! Il est temps de donner un sens à notre XXI^e siècle. ¶

CONTRE L'EUROPE, non présenté dans LE 1

Des visages et des figures NOIR DÉsir (11 septembre 2001)

Paroles de L'Europe

Les sangliers sont lachés

Je répète :

les sangliers sont lachés.

Les petits patrons font les grandes rivières de diamant.

Deux fois.

Les roses de l'Europe sont le festin de Satan.

Je répète :

les roses de l'Europe sont le festin de Satan.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Voire pour le monde.

Chère vieille Europe, cher vieux continent, putain autoritaire, aristocrate et libertaire, bourgeoise et ouvrière, pourpre et pomponnée de grands siècles et colosses titubants. Regarde tes épaules voûtées, pas moyen d'épousseter d'un seul geste, d'un seul, les vieilles pellicules, les peaux mortes d'hier et tabula rasa... D'ici on pourrait croire à de la pourriture noble et en suspension. il flotte encore dans l'air de cette odeur de soufre. Sale vieille Europe, celle qui entre deux guerres et même encore pendant caressait pour son bien le ventre des pays de ses lointains ailleurs et la bite à la main arrosait de son sperme les sexes autochtones.

On se relève de ça ? On se relève de tout même des chutes sans fond.

Nous avons su monter nous avons su descendre, nous pouvons arrêter et nous pouvons reprendre...

Europe des lumières ou alors des ténèbres ; à peine des lucioles dans les théâtres d'ombre. A peine une étincelle dans la nuit qui s'installe et puis se ressaisit, et puis l'aube nouvelle, après les crimes d'enfance, les erreurs de jeunesse on n'arrache plus les ailes des libellules d'or.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Voire pour le monde.

Amnistie, amnistie ou alors amnésie, qu'est-ce que vous volez que ça foute, de toutes façons il faut bien avancer, pressons le pas camarade et puis réalisons réalisons, il en restera toujours quelque chose allez !

Matérialiste alors ça fait qu'au moins on est sûr de n'pas de tromper, et du tangible alors jusqu'à l'indigestion, du rationnel alors et jusqu'à en crever, des logiques implacables mais toujours pas de sens... Eh princesse de l'Histoire dans sa marche forcée, on finit par se perdre en passant sous tes arches multiséculaires.

Voire pour le monde.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

On est passé de tes arcanes passées, passé de tes arcanes passées, on est passé de tes arcanes passées, aux charmes technocrates... Alors l'Europe alors l'Europe alors l'Europe.

Bruxelles, Schengen, Stasbourg, Maastricht, PIB, PIB, CEE, Euratom, OCDE et GATT. Protégez-nous marché de cet AML commun d'un monde si petit.

Euromonnaie unique, Nasdaq et CAC 40, orgiaque, idyllique, faites de la poésie, soutenez la culture, produisez du spectacle et de l'entertainment comme on dit chez nos frères d'Outre-Atlantique et toc anciens Européens, nouveaux maîtres du monde pendant que le dragon asiatique rêve, fait ses étirements, il est beau et puissant, crache du feu gentilleme

Pendant qu'Ernest Antoine Seillière fait son apparition et nous déclare sa flamme il nous aime et nous dit : " Nous ne sommes pas comme les politiques soumis à la pression de la rue. "

Et on entend au loin résonner les clameurs de la foule, les beaux mouvements d'ensemble, les défilés glorieux et puis la lutte des classes.

Et maintenant c'est sérieux, eh bébé, c'est sérieux, on ne croit plus en rien, nous montons de toutes pièces ce business et Basta, on chevauche pas Pégase ça c'était pour l'extase c'est fini.

Extension, expansion si possible, mais pas de rêve à porter seulement des dynamiques. D'abord la thune, bébé et le reste suivra et le reste viendra c'est ce qu'on dit je crois en cette époque là bénie des globophages.

Chère vieille Europe, ta tête connaît à peine tes jambes qui souvent ne comprennent pas tes bras comment ça marche encore déjà. Comment ça marche un corps étranger à son corps on n'sait pas on s'en fout on s'embrasse quand même et puis on a raison.

Sale vieille Europe, te souviens-tu de la force brutale, occident mal luné, guerre brûlante, guerre froide, et enfin de guerre lasse et enfin de guerre lasse.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

En veux-tu en voilà des écoles de la performance et voilà des patrons créateurs du Global business dialogue ou Electronic commerce pour s'asseoir en gloussant sur toutes les exceptions à commencer par ce truc machin culturel.

Histoires de producteurs et de consommateurs, du producteur au consommateur, du producteur au consommateur, et des intermédiaires à plus savoir qu'en foutre, toute ton âme s'est usée sur ce chemin sans fin et sur ce va et vient on y va, nous aussi, profiter, pas de raison, après tout ça ira, on n'en aura pour tout le monde, y'en aura pour tout le monde, on a dit pour tout le monde, pour tout le monde, pour tout l'monde et mon cul !

A quelle hauteur vas-tu ériger tes remparts ?

Où vas-tu repousser tes nouveaux murs d'enceinte ?

Quelque chose est resté en travers de la gorge et nous voulons cracher c'est la moindre des choses mais vous pouvez, madame, vous adresser à nous car tout n'est pas perdu non tout n'est pas perdu de vos mythes d'aurore ici le soleil brille pour tous et on y croit.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe.

Voire pour le monde.

Quelque chose est resté en travers de la gorge et nous voulons cracher c'est la moindre des choses mais vous pouvez, madame, vous adresser à nous car tout n'est pas perdu non tout n'est pas perdu de vos mythes d'aurore ici le soleil brille pour tous et on y croit.

La vérole sur vos gueules

Je répète :

la vérole sur vos gueules.

Les soupirs de la sainte et les cris de la fée ne sont plus entendus au banquet des banquiers.

Une fois.

La marmite de l'ermite est remplie de rubis.

Je répète :

la marmite de l'ermite est remplie de rubis.

La vieille Europe est la maquerelle des ballets roses.

Deux fois.

Quand les sirènes se taisent, les rapaces gueulent.

Le rouge et le noir des tortures sont les fleurs du mal.

Je répète :

le rouge et le noir des tortures sont les fleurs du mal.

Le jour de l'Occident est la nuit de l'Orient.

Deux fois.

Le jour de l'Occident est la nuit de l'Orient.

Je ne suis pas chauvine mais la France est quand même la reine des fromages.

Tryphon Tournesol est un zouave.

Six fois.

Le sang versé est la tasse de thé des géants de la foire.

Deux fois.

Il pleut des cordes sur la Concorde.

Il pleut des cordes sur la Concorde.

Les petites filles modèles sont les élues de l'Europe.

Je répète :

les petites filles modèles sont les élues de l'Europe.

Merde à la sûreté.

Deux fois.

La folie des grandeurs tue les merles moqueurs.

Je répète :

la folie des grandeurs tue les merles moqueurs.

Si vous ne trouvez plus rien cherchez autre chose.

Paix en Suisse.

Je répète :

paix en Suisse.

Les noces de sang incendient l'horizon.

Deux fois.

Le rimel de l'Europe coule sur les plastrons.

Deux fois.

La vie commence maintenant, et maintenant, et maintenant.

L'Europe est une petite déesse mortelle.

Deux fois.

L'enfance de l'art est un lever de soleil.

Je répète :

l'enfance de l'art est un lever de soleil.

Nous travaillons actuellement pour l'Europe...

Avec Des visages des figures, les Bordelais chantent leur citoyenneté planétaire en alternant fiesta et dépression incendiaire.

Noir Désir, c'est fini: pour vous, qu'en reste-t-il?

Quel souvenir garderez-vous de Noir Désir? Racontez-nous votre rencontre avec le groupe en cliquant [ici](#).

Introspectif et vagabond, impressionniste et posé, le cinquième album de Noir Désir, Des visages des figures (Barclay), prend son public par surprise. Le plus grand groupe de rock français, hier encore tendu dans la fureur des guitares et la fulgurance des mots, s'est dégagé "des vieilles peaux, des oripeaux", pour investir d'autres espaces, notamment celui des musiques électroniques, et intégrer le vocabulaire de la nouvelle économie. Techno-cité, Wanadoo, start-up, "et autres termes déshumanisés, défigurés", hantent les chansons... "Il nous fallait perdre nos repères pour repousser les limites, explique Bertrand Cantat (chant, textes). Respecter notre public, c'est lui prouver notre liberté."

En vingt ans déjà, Bertrand Cantat, Serge Teysot-Gay (guitare), Denis Barthe (batterie) et Jean-Paul Roy (basse) ont jeté les bases d'un rock différent, contestataire et incantatoire, combattu le FN et la dictature de la finance, vénéré Maïakovski, Michaux et Ferré. Des visages des figures suggère plutôt qu'il ne démontre, et alterne sens de la fiesta et dépression incendiaire. Mais, politiquement, Noir Désir, qui ces dernières années a soutenu les Indiens du Chiapas, le Gisti (Groupe d'information et de soutien des immigrés) et José Bové, n'a pas dit son dernier mot.

Déboule ainsi, après une minute symbolique de silence, L'Europe, un morceau de presque vingt-quatre minutes, dans lequel Bertrand Cantat et Brigitte Fontaine lancent un appel

digne de Radio Londres, "pour pointer les limites de cette forteresse de luxe qui va bientôt s'opposer aux Etats-Unis", commente Cantat.

"FN Souffrance/ Qu'on est bien en France/ C'est l'heure de changer la monnaie", ironisait Noir Désir en 1996. Comment les quatre Bordelais jugent-ils la France d'aujourd'hui? "Les deux grands partis se sont enferrés dans le consommer et le produire. Au moins, les Verts posent des questions et les militants d'Attac font pression", analyse Noir Désir, qui se refuse à soutenir un parti. Sauf celui des pères. Ces presque-quadrans tous papas s'autorisent avec L'Enfant roi une "berceuse expérimentale et tribale sur un thème longtemps autocensuré... à tort".

Par Gilles Médioni, publié le 20/09/2001 à 15:37 , mis à jour le 30/11/2010 à 16:00 L'EXPRESS.fr

"L'Europe" par Noir Désir

L'Europe, une chanson de Noir Désir (message subjectif ?) des visages des figures est le sixième album du groupe de rock français Noir Désir paru le 11 septembre 2001.

On entre de plein pied dans une nouvelle ère qui se traduit d'ailleurs par un "essai musical" sur le titre "L'Europe". On y retrouve des influences de tous pays, jazz, mélodies arabes, disque rayé en fond et déclamations d'un jet aux airs froids et impersonnels, agressivité des voix et réalités de l'époque bien senties et bien formulées, sous les paradoxes "Europe des Lumières, Europe des ténèbres" Brigitte Fontaine et Bertrand Cantat alternent dans le délire. Dès l'intro un son étrange qui nous rappelle la sirène d'un cargo sur le départ. "Les sangliers sont lâchés". Brigitte Fontaine amorce la chanson, c'est à n'y rien comprendre. "Les roses de l'Europe sont le festin de Satan, je répète." Une composition musicale informelle accompagne une prose toute aussi déstructurée difficile à aborder. Europe dénuée de ponctuation "nous pouvons arrêter nous pouvons reprendre" : un coup de gueule et un constat général sur cette "sale vieille Europe". Mais cela ne s'arrête pas là, il s'agit aussi un seul jet de critiques qu'on attendait depuis longtemps, un aboutissement et un soulagement qui donne soif aux chanteurs, ni bornes ni limites "toute ton âme s'est usée sur ce chemin sans fin" on s'imprègne de la lassitude et du dégoût qui inondent le texte "il n'y en aura pour tout le monde ... mon cul !...". Peut-être que l'on peut résumer cela en une seule phrase : "Quelque chose est resté en travers de la gorge que nous voulons cracher c'est la moindre des choses". C'est exactement ce que l'on peut ressentir sur ce titre. Malaise, épuisement, dégoût. Et pourtant, fin de ce premier monologue, "tout n'est pas perdu vous pouvez vous adresser à nous". Note d'obscurs espoirs, noirs désirs jamais accomplis et toujours la même rengaine, est ce que l'art sauve la vie ? Au risque de couper le cheveu en quatre on pourrait interpréter ainsi ces bouts de mots avant de se replonger vers la voix morbide de Brigitte Fontaine. Si vous ne tenez pas jusqu'au bout de ses digressions sachez que le morceau se poursuit par une suite instrumentale très fouillée, chargée en ambiance, samplers et flûtes à l'appui, rythmes soutenus soporifiques et assommants dans ce contexte, mélanges des deux voix, "nous travaillons actuellement pour l'Europe". **Legosantrique. Blog**